



## Projet d'Enseignement en immersion dans les écoles jettoises

Conseil Communal de Jette, le 18/09/2020

Cher Collège, cher.e.s échevin.e.s de l'Enseignement,

En ce mois de rentrée des classes, j'aimerais attirer votre attention et entendre vos propositions sur un enjeu scolaire majeur, celui de l'apprentissage d'une ou plusieurs langues étrangères.

**Permettre à l'ensemble des élèves d'être bilingues voire multilingues à la sortie de leur scolarité est à la fois crucial dans une commune bilingue et cosmopolite comme la nôtre ET un réel levier pour améliorer les capacités cognitives de nos jeunes pousses.**

En effet, améliorer les capacités linguistiques des citoyen.ne.s, c'est favoriser le vivre ensemble et diminuer les tensions communautaires. En outre, il est maintenant convenu que les élèves bilingues développent entre autre des meilleures capacités de concentration et d'adaptation que les autres.

Malheureusement, depuis de nombreuses années, la question de l'apprentissage des langues dans l'enseignement pose question. En effet, les résultats obtenus par nos élèves sont loin d'atteindre ceux espérés. Je ne vais pas ici énumérer les raisons de ce constat mais plutôt vous faire part des priorités établies par le Groupe de Travail de Langues Modernes mis sur pied par la Ministre Milquet fin 2015.

Pour celui-ci, il faut :

- 1) Améliorer **la formation initiale et continue** de tous les enseignants ;
- 2) Finaliser et mettre en œuvre dès que possible des **nouveaux référentiels de compétences et méthodes d'évaluation** ;
- 3) Multiplier les occasions pour les élèves de **pratiquer la langue cible en dehors de l'école.**
- 4) Moderniser **l'équipement des écoles en matière de TICE en particulier**
- 5) **Favoriser et de repenser l'enseignement par immersion** ou enseignement de matières par l'intégration d'une langue étrangère<sup>1</sup>

La commune de Jette en tant que PO ne peut évidemment pas s'attaquer à elle seule à toutes ces priorités. Cependant, elle dispose certainement des compétences et des infrastructures pour s'attaquer aux points 3 et 5 à savoir « vivre la langue ».

D'autre part, la Région Bruxelloise semble désormais également accorder une grande importance au développement du multilinguisme sur son territoire. Preuve en est, la création

---

1 Eléments extraits du périodique « Eduquer » n°141 issu de la Ligue de l'Enseignement et disponible ici : <https://ligue-enseignement.be/maux-de-langues-biopsie-de-la-difficulte-dapprendre-les-langues-en-belgique/>



d'un ministère chargé de promouvoir le multilinguisme dont notre collègue Sven Gatz est ministre. Il y'a sans doute là une piste à creuser pour améliorer le niveau linguistique des Jettois.e.s.

Madame Deswaef, Monsieur Corhay,

- De plus en plus de projets d'écoles et de classes en immersion (Français/Néerlandais) voient le jour à Bruxelles et en Belgique, nous pouvons nous en réjouir. Cependant, aucun projet de ce type ne semble prévu ou envisagé au sein de notre réseau communal. Qu'en est-il de ce type de projet au sein de notre commune ?
- Outre des projets d'immersion, d'autres pistes sont-elles envisagées pour améliorer le niveau linguistique de nos élèves ?

A l'heure où les tensions communautaires sont vives et où les résultats « linguistiques » scolaires laissent à désirer, j'espère apprendre que notre commune se mobilise pour trouver des solutions structurelles efficaces et pertinentes.

Thomas Naessens, Chef de Groupe Ecolo-Groen

### **Réponses de M. Olivier Corhay, échevin et Mme Nathalie DE Swaef, échevine**

#### **Olivier Corhay :**

Je vous remercie pour votre interpellation qui s'inscrit dans une problématique hautement importante à mes yeux : celle de l'apprentissage des langues. Il est vrai, l'enseignement des langues en Belgique francophone est souvent critiqué. L'immersion est alors souvent décrite comme la méthode d'enseignement idéale. L'UCL, en collaboration avec l'Université de Namur, s'est récemment penchée sur les conditions qui favorisent l'apprentissage des langues en général et en immersion en particulier. Sans m'attarder trop longuement sur cette étude passionnante, je me permets de vous en livrer brièvement les conclusions :

« Il ne faut pas surestimer les effets de l'immersion. Les effets positifs dégagés dans les recherches sont des effets retrouvés en immersion, mais ne sont pas nécessairement dus à celles-ci. En mobilisant différents facteurs favorisant l'apprentissage des langues dans l'enseignement traditionnel (plus d'apport langagier, plus de contacts avec des locuteurs natifs, repenser le lien entre langue et matières), des résultats similaires devraient pouvoir être atteints dans l'ensemble de notre système éducatif. ». En d'autres termes, l'immersion permet globalement une meilleure maîtrise de l'anglais et du néerlandais, mais les progrès plafonnent plus vite que dans l'enseignement traditionnel. In fine, ce sont des résultats similaires qui peuvent donc être obtenus.

Par ailleurs, l'une des conclusions, interpellante à mes yeux, de cette étude est que l'immersion attire un public privilégié au niveau socio-culturel, familial et scolaire.

Monsieur le Conseiller Communal,

Si dans l'enseignement fondamental, il existe une pénurie qu'on peut qualifier de généralisée, force est de constater que c'est souvent l'apprentissage des langues qui est le plus touché par cette pénurie. Dans un rapport récent, le Segec (= Secrétariat général de

l'enseignement catholique) « estime qu'en moyenne, deux heures de cours par semaine ne peuvent être assurées à cause de la pénurie ».

Ce constat, par parallélisme, peut bien évidemment être observé au niveau de l'enseignement communal. Bien qu'il n'existe pas, à l'heure actuelle, de statistiques concernant la pénurie d'enseignants et permettant de baser ces affirmations sur une base objective, nous sommes bel et bien confrontés à des difficultés (3 professeurs spéciaux de

néerlandais manquaient à Jette lors de la rentrée scolaire).

Le Pacte pour un enseignement d'excellence veut toutefois permettre l'apprentissage des langues plus tôt. En effet, dans les écoles wallonnes, l'apprentissage de la seconde langue (néerlandais, anglais ou allemand) n'est obligatoire qu'à partir de la cinquième primaire, tandis qu'à Bruxelles, le néerlandais est obligatoirement enseigné dans les écoles primaires à raison de trois heures par semaine en troisième et quatrième années, et à raison de cinq heures par semaine en cinquième et sixième année. Pour rappel, les établissements bruxellois ne sont pas financés pour l'organisation de ces deux années supplémentaires obligatoires de néerlandais. Il revient donc au pouvoir organisateur de prendre ces

enseignants à sa charge, ce qui est fondamentalement discriminatoire. A Jette, c'est clairement une obligation que nous assumons et que nous continuerons à assumer.

Si certains sous-estiment l'importance de maîtriser notre deuxième langue nationale, il ressort de nombreuses études et enquêtes menées auprès des entreprises, ainsi que de l'analyse d'offres d'emploi : maîtriser le néerlandais constitue souvent un atout incontournable, voire décisif pour décrocher un emploi en Belgique francophone.

Ensuite, les attitudes positives envers la langue vont de pair avec des émotions positives pendant les cours. On constate que lorsque les élèves ont des contacts de qualité avec des néerlandophones, ils considèrent le néerlandais comme plus attrayant et plus facile et perçoivent moins le conflit entre les communautés linguistiques. Seul souci, moins de 10%

des élèves ont des contacts avec des néerlandophones... Ce constat est particulièrement marqué dans nos écoles néerlandophones où près de 80% des enfants fréquentant un établissement NL sont francophones.

D'un point de vue pédagogique et didactique, il semblerait qu'il y ait matière à améliorer l'enseignement du néerlandais dans les écoles francophones : favoriser l'oralité, coller davantage à la langue telle qu'elle est parlée, se détacher d'une approche centrée sur les règles de grammaire. Voici quelques pistes pour faire du néerlandais un vecteur de communication.

Et l'avenir dans tout ça ?

Monsieur le Conseiller, détrompez-vous, à Jette nous avons de nombreux projets relatifs à l'apprentissage des langues dans nos écoles mais pas que...



Avant de me focaliser sur deux d'entre eux, je vous invite à prendre connaissance de la structure Baobab qui organise à titre gracieux des ateliers de néerlandais dans nos écoles.

Permettez-moi, désormais, de m'attarder brièvement sur deux projets qui, à mon initiative, sont en train de voir le jour dans nos écoles.

#### 1. Bilinguisme à l'école en partenariat avec S. Gatz

Le projet de bilinguisme dans les écoles communales jettoises prendrait la forme d'un « échange » de professeur entre les 2 PO. Dans un premier temps, il s'agira d'une phase test de 1 an et concernera les classes de P 3 à P6 (idéalement).

Concrètement, cela s'organiserait sous forme de partenariat entre écoles communales (idéalement par paire). Un enseignant francophone (= native speaker) se rendrait dans une

école néerlandophone afin de dispenser les heures de cours de français et inversement. Dans ce cadre, on peut donc parler de cours en immersion. Le projet est encore en phase de développement. Nous avons déjà eu plusieurs contacts avec le cabinet de notre Collègue, le Ministre Sven Gatz.

#### 2. My Sherpa

A mon initiative, 6 ateliers linguistiques vont prendre place dans nos écoles jettoises.

Il s'agira d'un projet pilote et nous espérons que nous pourrons l'élargir à terme.

Concrètement, My Sherpa est une structure de soutien scolaire qui offre la possibilité d'un coaching et d'un soutien dans la scolarité dans diverses matières.

A Jette, nous allons faire appel à eux afin de poursuivre un double objectif.

D'une part, offrir des ateliers d'anglais. On sait tout l'importance de cette 3ème langue, particulièrement à Bruxelles. Ces cours seront organisés par groupe de 10 élèves et permettront aux enfants d'approcher cette langue par le jeu, la chanson, l'apprentissage de vocabulaire, etc.

D'autre part, nous souhaitons également mettre en place des ateliers de renforcement en français. En effet, nos écoles jettoises connaissent des réalités hétéroclites. Il nous est donc apparu fondamental qu'avant de commencer à apprendre d'autres langues, il était primordial pour l'enfant de maîtriser la langue de son enseignement.

Comme vous le constatez, nous avons de nombreux projets déjà implantés dans nos établissements scolaires ou en cours d'élaboration.

#### **Nathalie De Swaef :**

Hartelijk dank voor uw interpellatie over een thema dat effectief zeer belangrijk is voor onze leerlingen en mij nauw aan het hart ligt.

Onze 3 Nederlandstalige gemeentescholen werken intensief rond taal.

De situatie aan Nederlandstalige kant is, zoals u weet, anders dan die aan Franstalige kant.

Vooraf in de scholen Van Asbroeck en Van den Borne die heel veel leerlingen hebben die thuis Frans of een andere taal of een combinatie van beide spreken.

Deze scholen volgen reeds jaren een traject, met ondersteuning van het OCB, het Onderwijscentrum Brussel.

Het volledige onderwijsteam wordt hierbij betrokken. Er is een visie op het niveau van

de school, gedragen door het team.

Het uitgangspunt daarbij is dat de school zich situeert in een Brusselse omgeving. Brussel is een meertalige, multiculturele stad. Diversiteit is dan ook vanzelfsprekend. Met ons taalbeleid beogen we verschillende doelstellingen:

Een goede taalverwerving van het Nederlands

Het welbevinden van het kind door een positieve houding t.o.v. de moedertaal

Een goede communicatie met de ouders.

Ik concretiseer dat graag aan de hand van een aantal voorbeelden. Wat de taalverwerving betreft is het behalen van de eindtermen Nederlands vanzelfsprekend ons streefdoel. Nederlands is de gemeenschappelijke taal op school,

Nederlands is de instructietaal en de taal die de kinderen zo correct mogelijk moeten leren spreken. Maar kinderen leren beter als ze zich goed voelen. In ons taalbeleid hebben we daarom oog voor de context van het kind en zijn we flexibel. Bij kleuters zetten we vooral in op spreekplezier en het durven spreken, bij de grotere kinderen hechten we meer belang aan een correct taakgebruik. Op de speelplaats mogen de kinderen hun eigen taal spreken, maar moeten ze overstappen op het Nederlands als er een kind bij komt die de taal die eerst werd gesproken niet begrijpt. Dit leert kinderen respect hebben voor elkaar, rekening houden met elkaar. De leerlingen spreken de begeleiders of leerkrachten aan in het Nederlands, tenzij het owv emoties niet lukt om hun boodschap over te brengen.

Aan de ouders vragen we een inspanning te doen om Nederlands te spreken met de leerkracht of toezichters. Zo geven ze het goede voorbeeld aan hun kinderen. Als dat niet lukt mogen ze een andere taal spreken omdat de boodschap, de communicatie centraal staat. Ouders die Nederlands willen leren kunnen dat dankzij gratis lessen van het CVO, vaak op de school zelf.

Verder geven wij de volgende adviezen aan de ouders:

Zorg ervoor dat uw kind een rijke moedertaal heeft. Een goede kennis van de moedertaal helpt om andere talen te leren. Spreek dus geen slecht Nederlands met uw kind thuis

Begeleid het kind bij zijn of haar huiswerk, zelfs in je eigen taal

Kies voor Nederlandstalige buitenschoolse activiteiten, voor Nederlandstalige boekjes of Tv-programma's

Toon zelf een positieve houding t.o.v. het Nederlands en schrijf je als dat kan in voor de gratis taallessen op school

Een groot deel van deze bezorgdheden en maatregelen staat ook centraal in Poelbos.

Daar is de situatie wel enigszins anders owv het hoger aantal kinderen dat thuis Nederlands spreekt.

Wij hebben in Poelbos ook, sinds vorig schooljaar, een nieuwe directie. Er werd een actieplan Talenbeleid opgestart maar owv Covid hebben niet alle werkgroepen met

de leerkrachten, zorgleerkrachten, externe specialisten en ouders kunnen plaats vinden.

In Poelbos krijgen de kinderen initiatie Frans vanaf de tweede kleuterklas. Een deel van de taalverwerving gebeurt buiten het klaslokaal. Wat betreft buitenschoolse activiteiten hebben wij een zeer breed aanbod, waarbij de brede school niet alleen activiteiten organiseert maar ook zeer laagdrempelig communiceert over wat er allemaal georganiseerd wordt. De verschillende cultuurpartners, gemeente, brede school, bibliotheek en gemeenschapscentrum hebben deze zomer ook taalstimulerende activiteiten georganiseerd (voorleesmomenten, vertelsessies, een educatieve wandeling langs de Molenbeek...) om ervoor te zorgen dat kinderen hun Nederlands konden blijven oefenen.

In het kader van de Covidproblematiek heeft de Vlaamse regering een projectoproep gelanceerd voor taalstimulerende activiteiten gedurende het hele komende schooljaar en ons project is één van de weinige Brusselse projecten dat aanvaard is en financiële middelen in de wacht heeft gesleept.

Dat is in het kort de situatie in onze Nederlandstalige gemeentescholen, waarbij de situatie in Poelbos enigszins anders is dan in de andere 2. Maar voor de drie scholen gaan we voor:

kwaliteitsvol onderwijs dankzij gemotiveerde leerlingen die goed in hun vel zitten. Deze werkwijze sluit goed aan bij de nota van de Brusselse regering, en meer bepaald van minister Sven Gatz die de promotie van de meertaligheid in zijn bevoegdheden heeft en uitgaat van Brussels als kosmopolitische, meertalige stad. Meertaligheid is vanzelfsprekend belangrijk om later werk te vinden en wellicht maken heel wat anderstalige ouders daarom de keuze voor het Nederlandstalig onderwijs. Maar er is nog iets, misschien nog belangrijker, nl de sociale cohesie. Meertaligheid kan ervoor zorgen dat al die gemeenschappen die Brussel telt zich toch verbonden voelen in een Brusselse identiteit.

Mijn collega, Olivier Corhay, en ikzelf werken aan een dossier, een pilootproject, waarin we een extra stap willen zetten. Eigenlijk hadden we dat al willen doen dit schooljaar, maar sinds maart gaat al onze energie helaas naar het gereren van de Covidcrisis. Het project dat

we willen uitwerken voor 2021 is er één waarbij we inzetten op het spreken van de andere taal en een systeem van native speakers dankzij de uitwisseling van leerkrachten tussen 2 gemeentescholen die naast elkaar liggen. Dit moet echter nog besproken worden met de directies en de teams.

Taal, onderwijs, de toekomst van hun kind is een gevoelig onderwerp voor ouders. Vanzelfsprekend. In onze Nederlandstalige scholen gaat dat over taalverwerving Nederlands én taalverwerving Frans. Dat is niet eenvoudig en dat heeft tijd nodig. Maar de boodschap is duidelijk: de ene taal is niet in concurrentie met de andere. Integendeel, uit wetenschappelijke studies blijkt dat een rijke kennis van de thuistaal helpt bij het verwerven van andere talen. Onze gemeentescholen liggen naast



elkaar. Partnerschappen zijn dus mogelijk en daar willen we in de toekomst werk van maken. Voor leerlingen die goed tweetalig of meertalig zijn.